

Les Allusions Elliptiques

Qu'il est lent le soleil d'Auguste à tourner sur lui-même
Lent le soleil à tourner sur lui-même
Sur lui-même lent le soleil
A tourner le soleil
Lent, sur lui-même
Le soleil

Qu'il est lent
Qu'il est beau le ciel d'Auguste

Si parfaitement adapté à mon bronzage
Alliage étrange, étiage, étamage
Quand je cuisais sur la plage, auguste, poulet
Longuement lavé par la mer, ressassé par 2 heures
chaque face, longuement lavé par la mer.

Que les normes sont bien faites.
Et les rapports de masses et de tailles.
Mais je reparlerai plus tard de la plage, je me retourne
sur la plage, je retourne la plage.
Il est lent moi-soleil à tourner sur lui-même.

Ainsi, le long de la plage peuvent s'amonceler
Milliers d'êtres
Ni trop grands ni trop petits
Ni trop secs ni trop solubles
Possiblement capables de se mouiller vers la mer
 possiblement sécures petits vers capables de dans
 la mer se souiller

Submergés seulement si vague énorme arrive, si survient
 énorme vague
Submergés si *subvient*
Que nous guettons avec la possibilité de nos yeux, nus
 sur la berge, nus comme des vers
Déracinés, dépourvus, dépouillés
Mus sur le sable, nus sur la table.

Et rien n'arrive à qui sait attendre.
A l'autre bout du monde, peut-être, une grande vague
qui ravage
Une centrale nucléaire, un éclair de l'enfer
Nous revient en nuage bizarre au dessus de la tête,
vague

Et c'est étrange comme les expressions de nous
contemplant le vide de l'océan de la mer sont de
celles de poissons.

Yeux vides
Yeux de poissons.

Où l'on se prend alors, en plein thorax,
L'Océan immense,

l'Océan immense,

l'Océan immense.

Avec ses écailles verdâtres sans fin tout le long de son
corps sans fin, peau de quoi je ne sais

En plein thorax comme l'amour, en plein thorax comme
le néant, comme la mort
(-et si le ciel était son oeil ? -)
Vaste monstre infini, vaste, infini, monde vaste.

Hors si bientôt l'on ne jouait au volley-ball ou au surf à la
natation aux vagues à la reproduction
Il faudrait faire attention
A ne pas se prendre un raz de conscience,
En pleine existence,
Un raz de science
En pleine exhulence
Un raz de rez
Car aussi bien c'est petits dans ce stade, amoindris que
nous sommes,
Pas plus rassurés que les grains de sables, en pleine
existence, seins de graves
Lesquels sont par milliards
Et ne se réclament d'aucune pensée ?!

...

.....

.....

.....

Il me faudra un café violent à 270 km/h ou j'embarque
ou j'embarque

Ou je n'embarque pas

Jouant des coudes dans les interstices / jeux de
compartiments des paquets et des gens

Café est de l'eau.....

(et ça continue sur 45 pages)

Arnaud Romet

